



// Dossier

## **La lecture publique,** un florilège essentiel de savoirs



## actualité

*ma ville... solidaire*

4 // Info Covid : les dernières mesures

5 // Des masques pour les élèves martinérois

6 // Devoir de mémoire à la résidence autonomie Pierre Semard

*ma ville... d'avenir et innovante*

7 // Visite des collègues et du lycée : une reprise quasi normale et des inquiétudes

*ma ville... citoyenne*

8-9 // Retour sur le Conseil municipal

*ma ville... d'avenir et innovante*

10 // Adoma, la passerelle pour avoir un chez-soi



## portrait

// Olivier Vallade

L'histoire dans la peau



## festive



## dossier

// La lecture publique, un florilège essentiel de savoirs



## expression politique



## plus loin

// Adèle Fabre

Diplômée d'un master en commerce du livre



## culturelle

22 // Pelouse désherbe le rock et la chanson "indé"

23 // Saint-Martin-d'Hères, territoire de danses urbaines



## active

// Un club qui conjugue compétition et bien-être



## en vues

// Promenades en terre martinéroise



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



“

**Il y a des besoins urgents. L'État se doit d'être aux côtés des élus locaux. Il est indispensable que les sommes promises arrivent rapidement sur le terrain.**

”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex  
Tél. 04 76 60 74 03 - [www.saintmartindheres.fr](http://www.saintmartindheres.fr)

Directeur de la publication David Queiros Rédactrice en chef Gaëlle Cheurlin  
Rédaction Gaëlle Cheurlin, Laurent Marchandiau, Katja Sainvoirin Mise en pages  
Emmanuelle Billon Photos Patricio Pardo-Avalos, sauf mention.

Courriel [gaelle.cheurlin@saintmartindheres.fr](mailto:gaelle.cheurlin@saintmartindheres.fr) Dépôt légal 06.12.20

Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 19 600 exemplaires.

Publicité : 04 76 60 90 47.

Suivez aussi l'actualité sur...



dynamique et solidaire  
[saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)

# L'urgence d'une action publique de proximité toujours plus solidaire



**Vous êtes signataire, avec environ 180 maires, d'une « lettre ouverte au président de la République pour l'égalité républicaine de nos villes et quartiers populaires » qui réclame au gouvernement que 1% des 100 milliards d'euros du Plan de relance soit attribué « aux territoires en décrochage ». Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**David Queiros :** C'est une première étape mais tout reste à construire afin que les moyens annoncés arrivent bien là où les besoins sont les plus criants.

Il est désormais urgent de déclarer un état d'urgence économique et social. Tous les indicateurs sont alarmants : le nombre de chômeurs et d'allocataires du RSA augmente alors que les pauvres sont de plus en plus pauvres. Nous sommes dans une situation d'accroissement des inégalités sociales, les quartiers prioritaires sont les plus touchés par cette réalité. Selon le dernier rapport du Secours catholique sur la pauvreté en France, « plus de la moitié des ménages accueillis au Secours catholique disposent de moins de 9 euros par jour de reste à vivre par personne. 4 ménages sur 10 sont même dans l'incapacité de couvrir leurs dépenses alimentaires quotidiennes », alors que « 23 entreprises du CAC 40 ont décidé de verser au moins 37 milliards de dividendes pendant la crise » (rapport Oxfam France). Un accroissement des richesses qui illustre à quel point les marchés financiers jouent un rôle d'accélérateur des inégalités pendant les crises.

Il y a des besoins urgents. L'État se doit d'être aux côtés des élus locaux. Il est indispensable que les sommes promises arrivent rapidement sur le terrain et que les maires qui ont une connaissance fine de leur territoire soient associés

étroitement à la mise en œuvre des mesures annoncées en faveur des associations, de l'éducation, de l'insertion et de l'emploi...

La proximité et la solidarité sont la base de cette lettre ouverte. C'est sur ces valeurs que s'implique l'équipe municipale, au quotidien, à Saint-Martin-d'Hères.

**Pour poursuivre sur la question de la solidarité et de la proximité, quelles ont été les dispositions prises afin que les Martinérois puissent vivre une fin d'année festive alors que les événements sont annulés ?**

**David Queiros :** Avec l'équipe municipale, nous continuons nos efforts, particulièrement durant ces fêtes de fin d'année, pour améliorer le quotidien des Martinéroises et des Martinérois. Pour que les festivités de fin d'année, synonyme de magie pour les enfants notamment, soient célébrées malgré le contexte sanitaire, comme chaque année, pour le plus grand bonheur des petits comme des grands, la ville brille de mille feux. Les services travaillent à répartir les décorations et illuminations LED qui consomment moins d'énergie afin que tous les secteurs soient couverts.

Par ailleurs, il a été décidé, en raison de la crise sanitaire, de livrer un colis à toutes les personnes âgées inscrites au repas de fin d'année. En outre, une animation est prévue devant la résidence autonomie Pierre Semard.

Quant aux plus jeunes, ils ne sont pas oubliés. Chaque enfant scolarisé à Saint-Martin-d'Hères, en maternelle comme en élémentaire, bénéficiera d'un petit cadeau.

Les agents municipaux, que je remercie, ont déployé une fois de plus tout leur talent et toute leur imagination afin d'émerveiller les jeunes et les moins jeunes avec les traditionnelles décorations et illuminations mais aussi veiller à la bonne organisation des différentes distributions.

En attendant de pouvoir vous retrouver, je vous invite à vous rendre sur le site de la ville ([www.saintmartindheres.fr](http://www.saintmartindheres.fr)) où je vous présenterai mes vœux 2021 dès le 31 décembre au soir. Je souhaite aux Martinéroises et Martinérois de passer de très bons moments de bonheur à partager avec celles et ceux qui leur sont chers.

Bonnes fêtes de fin d'année ! //

# Info Covid : ce qu'il faut savoir sur les dernières mesures

Le 24 novembre dernier, le président de la République a annoncé les étapes progressives de l'assouplissement du confinement. La ville continue d'adapter ses organisations selon les recommandations gouvernementales et dans le plus strict respect des conditions sanitaires.

Depuis le 28 novembre, les activités physiques et les promenades dans un rayon de 20 km et pour une durée maximum de 3 h sont autorisées, ainsi que les activités extra-scolaires en plein air. Les commerces et les services à domicile sont ouverts jusqu'à 21 h dans le cadre d'un protocole sanitaire strict. À partir du 15 décembre, les déplacements sont autorisés sans attestation et



possibles entre les régions. Un couvre-feu de 21 h à 6 h du matin est instauré, à l'exception des réveillons du 24 et 31 décembre. Les rassemblements sur la voie publique sont interdits. Une nouvelle étape du déconfinement est prévue le 20 janvier, si les conditions sanitaires le permettent.

## Et concernant Saint-Martin-d'Hères

Depuis le 28 novembre, les quatre espaces de la Médiathèque ont pu rouvrir

leurs portes, aux horaires habituels, dans le respect des mesures de distanciation physique et des gestes barrières. En effet, dans un contexte où le virus circule activement, le nombre de personnes accueillies simultanément est limité, la lecture et le travail sur place ne sont pas possibles. À partir du 15 décembre, l'Espace Vallès et Mon Ciné devraient accueillir à nouveau du public, en appliquant un protocole sanitaire strict. Les enseignements en

présentiel au CRC Erik Satie devraient reprendre normalement à partir du 15 décembre si le contexte sanitaire le permet. Jusqu'à présent, la continuité pédagogique a été assurée par les enseignants via la visioconférence et les interventions dans les écoles ont toujours été maintenues. Concernant L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby, les spectacles recommenceront en janvier, selon l'évolution de la pandémie, avec le spectacle *Carte blanche à Pelouse*. Les activités sportives à l'intérieur sont permises pour les enfants. L'EMS reprendra ses activités pour les mineurs à partir du 6 janvier. S'agissant des marchés, ceux-ci accueillent à nouveau une offre commerciale complète, avec des produits autres qu'alimentaires. Toutes ces mesures dépendent du contexte sanitaire. Elles évolueront selon les annonces gouvernementales. Les informations sont actualisées régulièrement sur le site de la ville, [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr). // GC

## DES COLIS POUR LES AÎNÉS ET LES ENFANTS MARTINÉROIS

En raison de la propagation du virus, la ville a dû annuler les traditionnelles festivités de fin d'année. Le repas des retraités, les descentes du père Noël, le marché de Noël ou encore les balades en petit train ne peuvent malheureusement pas avoir lieu comme à l'accoutumée. En attendant des jours meilleurs, et pour apporter un peu de baume au cœur, le maire et le Conseil municipal ont offert un colis de Noël aux retraités martinérois ainsi qu'à tous les élèves de maternelle et de primaire. Ceux pour les aînés ont été distribués à vélo par la Scop grenobloise Toutenvélo, directement à leur domicile du 1<sup>er</sup> au 18 décembre. De quoi allier esprit de Noël et environnement ! Quant aux jeunes martinérois, chacun recevra un colis surprise durant la classe, juste avant les vacances scolaires. Et pour réchauffer un peu les corps et les cœurs, la C<sup>ie</sup> Les Ineffables donnera un petit spectacle sous les balcons des logements de la résidence autonomie Pierre Semard, tandis que les illuminations de Noël éclairent la ville de leurs couleurs chatoyantes et de leurs formes festives au cours du mois de décembre. // GC



## Le périscolaire sous le signe de la générosité



Vendredi 13 novembre, les soignants du Chuga\* ont eu le plaisir de recevoir des pizzas, boissons et dessins de la part des animateurs et des enfants du périscolaire de l'école Joliot-Curie. « Les animateurs et les enfants avaient envie de faire un geste pour remercier les soignants qui sont en première ligne face à la pandémie. Tous les élèves du CP au CM2 ont été enthousiasmés par ce projet, ils ont tous participé », raconte Abla Kadri Braz, coordinatrice du périscolaire. Et d'ajouter, « nous créons actuellement

une pièce de théâtre à partir d'un livre que nous avons écrit lors du premier confinement. Nous aimerions inviter, en décembre, si cela est possible, les soignants à une représentation en leur honneur autour d'un goûter. » Autre projet prévu, la distribution de jouets donnés par les parents de l'école et les animateurs aux enfants malades du Chuga. Une bouffée de générosité réconfortante en ces temps compliqués. // GC

\*Centre universitaire hospitalier Grenoble-Alpes.

# Des masques pour les élèves martinérois

Contribuer à la protection de leurs habitants, c'est l'un des enjeux auquel les villes sont confrontées actuellement. Face à la situation engendrée par la pandémie, la municipalité se mobilise sur de nombreux plans. Elle a ainsi commandé 10 000 masques pour les élèves martinérois et fourni des masques inclusifs pour le personnel municipal œuvrant auprès des tout-petits et des personnes âgées.



Distribution de masques, en présence du maire, David Queiros, à l'école Henri Barbusse.

Dès l'annonce par le gouvernement de la nécessité de porter un masque pour les enfants à partir de l'âge de 6 ans, une commande a été passée afin de délivrer à chaque élève des écoles élémentaires martinéroises ce précieux sésame. Mi-novembre, les enfants ont reçu, durant le temps de classe, une enveloppe contenant quatre masques, de différents coloris, avec trois tailles disponibles, pour un ajustement le plus confortable possible. En tissu traditionnel, lavables en machine, ils sont de production française et bénéficient d'un pouvoir filtrant tout en permettant une respiration supérieure. Cette initiative répond à un double enjeu : celui de protéger les enfants et le personnel éducatif mais aussi, au vu du coût que représente l'achat de masques, de soulager financièrement les familles, dont certaines sont déjà impactées par des cessations d'activité ou par

le chômage partiel. Une mesure de soutien qui s'inscrit dans la continuité de celle réalisée lors de la première vague de l'épidémie. La ville avait alors commandé 60 000 masques grand public pour sa population âgée de plus de 18 ans et remis 42 000 masques FFP2 et chirurgicaux aux établissements hospitaliers et médicaux du territoire.

**Masques inclusifs, ou comment redonner le sourire !**

En parallèle, la ville a doté le personnel des crèches, des structures d'accueil des personnes âgées ainsi que les Atsem\*, de masques inclusifs. Leur spécificité ? Grâce à leur barrière à fenêtre transparente lavable, ils facilitent la lecture labiale et donnent à voir l'expression du visage pour une meilleure relation humaine. Un atout de taille, à la fois pour les personnes malentendantes qui peuvent ainsi lire sur les lèvres de leurs interlocuteurs, mais aussi

pour les tout-petits pour qui la communication non verbale est essentielle. En effet, l'expression du visage, le sourire... jouent un rôle majeur pour le développement cognitif, sensoriel et émotionnel de l'enfant. « Certains bébés ici n'ont connu à l'extérieur de la sphère familiale que des adultes masqués. Les masques inclusifs permettent aux tout-petits de reconnaître l'adulte qui est en interaction avec eux », explique la directrice de la crèche Salvador Allende. Homologués et validés par la Direction générale de l'armement (DGA), ces masques répondent à toutes les normes sanitaires et dévoilent ces sourires et expressions du visage qui nous manquent tant... Au total, 1 000 masques inclusifs ont été commandés par la municipalité. // GC

\*Agent territorial spécialisé des écoles maternelles.

## Onze logements prévus rue Marceau Leyssieux



Parce que le besoin en logements, notamment sociaux, ne cesse d'augmenter, la ville a vendu\* un terrain au bailleur Alpes Isère Habitat afin qu'il réalise une petite opération

de logements locatifs dans le cadre du PLH\*\* métropolitain. D'une surface de 946 m<sup>2</sup>, situé 19 rue Marceau Leyssieux, ce terrain accueillera un bâtiment de faible hauteur (2 étages)

comprenant 11 logements locatifs sociaux.

Conçu en béton brut et isolé par l'intérieur, l'immeuble bénéficiera du raccordement au chauffage urbain. Chaque logement sera pourvu soit d'un rez-de-jardin, soit d'une loggia. Par ailleurs, son emplacement est idéal, puisque situé à proximité du réseau de transports en commun (Tram C et D, Bus C5, 14 et 15), de la nouvelle piste cyclable en cours de réalisation et de nombreux services urbains. La réunion publique n'ayant pu avoir lieu en

raison de la crise sanitaire, la ville a contacté les riverains qui souhaitaient avoir des éclairages sur ce projet. Suite à ces échanges, et à la demande des habitants, il a été décidé de la mise en sens unique de la rue de la Victoire afin d'apaiser la circulation. Le démarrage des travaux de cette opération de logements devrait commencer à la fin de l'été 2021. // GC

\*Délibération adoptée lors du Conseil municipal du 23 novembre.

\*\*Plan local de l'habitat.

# Devoir de mémoire à la résidence autonomie Pierre Semard

Conserver la mémoire de ses occupants en autant de mini-témoignages avec, en arrière-plan, la résidence autonomie Pierre Semard, tel est l'objet d'une série d'ateliers. Ceux-ci donneront naissance à un livre relatant le quotidien de cet établissement emblématique de Saint-Martin-d'Hères, et ce, en amont de sa rénovation.

**A** lors que la réhabilitation de la résidence autonomie Pierre Semard se précise, une initiative atypique vient d'être lancée. « Notre projet consiste en une série de six ateliers en petits groupes pour retranscrire les témoignages des résidents, mémoire vivante de ce lieu, et ensuite éditer un ouvrage sur la vie de cet établissement avant



L'écrivain biographe Jean-Charles Terrien a présenté aux résidents les futurs ateliers d'écriture.

le début des travaux », explique Jean-Charles Terrien, écrivain biographe, qui accompagnera les résidents tout au long de cette belle initiative. Une réunion s'est déroulée avec la plupart des occupants afin de réfléchir à son format. « Nous travaillerons à partir de témoignages de résidents qui relateront leur vie dans ce lieu, leur vécu, pour ensuite les transposer sous forme de récit, photos à l'appui probablement. » D'ores et déjà, six ateliers de 1 h 30 sont prévus en après-midi, dont deux avant la fin de l'année. Une dizaine de personnes de la résidence sont intéressées à l'heure où nous publions ces lignes.

## Un démarrage des travaux d'ici le 1<sup>er</sup> trimestre 2021

Un projet qui s'inscrit dans un cadre plus large, celui de la rénovation complète de la résidence autonomie Pierre Semard, dont les travaux vont débiter au printemps. Comptant 72 appartements, l'établissement verra d'ici mars-avril son aile sud entièrement réhabilitée, tant au niveau de l'isolation (par l'extérieur) que de ses 32 logements : réfection des cuisines aménagées, des salles de bain, remaniement des placards, adaptation et mise aux normes incendie et accessibilité, etc. Les résidents de l'aile sud seront logés

temporairement dans l'aile nord pendant la durée des travaux qui devraient s'achever à la fin de l'année prochaine. L'opération inverse sera effectuée lorsque les travaux de l'aile nord seront enclenchés, en janvier 2022. Les espaces communs (salons, bibliothèque / salle TV, restauration, création d'une salle "informatique", d'une buanderie, aménagement paysager...) vont également profiter de cette cure de jeunesse pour être réorganisés afin d'apporter davantage de confort aux usagers. // LM

## Diagnostic local de santé, identifier les priorités de la santé publique



Depuis plus de quarante ans, la ville s'investit dans la promotion et la prévention de la santé de ses habitants. Dans le cadre de la priorité régionale de réduction des inégalités territoriales de santé, la ville s'est engagée auprès de l'Agence régionale de santé (ARS) dans des politiques

d'amélioration de l'état de santé de sa population, en s'appuyant sur les diagnostics locaux de santé (DLS). Ces diagnostics permettent d'identifier les enjeux et les priorités de la ville en matière de santé, ainsi que les besoins des Martinénois. L'objectif étant de créer une synergie entre les acteurs de santé : professionnels, bénévoles et élus, autour d'un diagnostic partagé qui recense les ressources locales mobilisables, ainsi que les opportunités et les freins. À la lecture du dernier diagnostic local de santé, il ressort, entre autres, que la commune est attractive. Elle est caractérisée par ses espaces urbains aux profils démographiques aussi différents que leurs habitants, tant par les situations sociales que par l'âge ou l'activité qui y règne. La part des ménages

d'une personne et celle des familles monoparentales est importante, mais suit la tendance française. Saint-Martin-d'Hères présente une mixité sociale marquée et quelques signes de vieillissement de sa population. Les acteurs de la santé sont nombreux sur le territoire avec, notamment, un Pôle de santé interprofessionnel (Psp) qui regroupe une cinquantaine de praticiens (médecins, diététiciennes, infirmières, masseurs-kinésithérapeutes, pharmaciens, psychologues...). Depuis 2018, le Psp bénéficie d'un espace ville, Rep'Hères, implanté au cœur du quartier Renaudie. Ouvert à tous les Martinénois, il mène des actions de prévention et de promotion de la santé. // KS

Visites des collèges et du lycée

# Une reprise quasi normale et des inquiétudes

C'est une rencontre traditionnelle qui s'est déroulée dans un contexte pour le moins particulier, crise sanitaire oblige.

Le maire, David Queiros, est allé à la rencontre des principaux des collèges et du proviseur du lycée afin d'échanger avec eux sur les problématiques qu'ils peuvent rencontrer.

**F**ace à la pandémie, les trois collèges ont dû réinventer leur quotidien. « Les établissements scolaires ne sont pas un lieu de propagation de la maladie, le protocole mis en place fonctionne très bien », rappelle Claire Calladine, la principale du collège Édouard Vaillant.



Claire Calladine.

### S'adapter

Le collège Édouard Vaillant, le plus spacieux de la commune avec ses deux cours de récréation, compte 390 élèves répartis dans 18 classes. « Cela a permis de limiter les brassages. » Un constat différent à Henri Wallon, concentrant 410 élèves dans 19 classes dont deux Ulis\*. « L'année prochaine, nous allons ouvrir une 20<sup>e</sup> classe. Nous avons très peu de marge de manœuvre », souligne Thierry Ingrassia, son principal. Des problèmes de moyens ont été soulevés. « Le confinement a mis en évidence le taux d'équipement des familles en informatique particulièrement pauvre », indique Claire Calladine. Et Thierry Ingrassia d'ajouter :



Thierry Ingrassia et le maire David Queiros.

« Certains enseignants ont conservé le réflexe de mettre leurs cours en ligne. Les professeurs se déplacent de salle en salle, les élèves restent dans la même classe. La fatigue se fait ressentir ». Seul établissement s'inscrivant dans le plan numérique, le collège Fernand Léger est passé à 23 classes (avec 2 classes Ulis) cette année contre 22 en 2019, soit 563 élèves. « L'ambiance est paisible. Il n'est pas toujours facile d'appréhender l'absentéisme, s'il est induit par la Covid-19 ou pas », précise Patrice Dal Molin, son principal.

### Lutter contre le décrochage scolaire

Le confinement du printemps dernier a eu des conséquences. L'enseignement s'est focalisé sur les maths et le français ainsi que l'accompagnement individuel. « Cela a eu des côtés positifs pour les élèves. Les professeurs ont été très sollicités et cela se ressent aujourd'hui », confie Thierry Ingrassia. Il faut dire que le collège Henri Wallon intègre le dispositif d'école ouverte pendant les vacances permettant d'assurer aux jeunes une aide aux devoirs. « C'est un facteur d'attractivité, plus de 100 élèves sont



Françoise Gerbier, Patrice Dal Molin et le maire David Queiros.

inscrits, c'est un succès ! Le hic, c'est que nous butons sur les financements. » À Fernand Léger, « l'enveloppe de 186 heures supplémentaires, débloquée par l'Éducation nationale pour l'accompagnement personnalisé, a été intégralement dépensée », constate Patrice Dal Molin.

### Le lycée Pablo Neruda s'est réorganisé

Concentrant 1 150 élèves dont 445 Martinérois, le lycée Pablo Neruda s'est repensé. « Nous assurons les cours en présentiel et en distanciel. Nous avons mis en place une rotation afin de limiter le brassage, les élèves étant deux à trois jours par semaine



Daniel Machire.

présents au lycée », souligne le proviseur, Daniel Machire. Comme pour les collèges, le self du lycée n'a pas souffert de la pandémie avec autant d'élèves présents. « Tout a été très bien géré. » L'absentéisme lié à la Covid-19 reste marginal. « Il ne faudrait pas que cette situation dure trop longtemps ! », conclut le proviseur.

### Des activités sportives maintenues

C'est un point de vigilance. « Il y a une dégradation de l'état physique des jeunes. Cela est inquiétant », note Claire Calladine, la principale du collège Édouard Vaillant. Même constat pour ses collègues des deux autres collèges et du lycée. C'est pourquoi, tous ont décidé de maintenir les activités physiques scolaires et de les adapter au protocole sanitaire et au plan Vigipirate en évitant les sports collectifs (escalade, badminton, piscine, etc.). « Les activités périscolaires sont faites, sauf les sorties en bus », explique Thierry Ingrassia. Au lycée, « nous nous sommes rapprochés du Pôle jeunesse de la ville pour voir s'il est possible de faire des animations », indique Daniel Machire. De quoi permettre aux jeunes de garder la forme ! // LM

\* Unité localisée pour l'inclusion scolaire. En clair, des classes spécialisées dédiées à l'accueil d'enfants en situation de handicap et où l'enseignement est adapté.

# Conseil municipal

## Un débat nourri, une stabilité conservée

Ce Conseil municipal s'est tenu à huis clos, avec une transmission vidéo, en raison de la pandémie. Avant-dernier de l'année, ce Conseil avait pour objet principal le débat d'orientation budgétaire (DOB), afin de préparer le vote du budget 2021 de la commune.

En "comité restreint", le Conseil municipal s'est déroulé presque comme d'habitude, si ce n'est la présence de deux caméras fixes retransmettant les débats en direct via la page Facebook de la ville. Le DOB recense les dépenses réelles de la commune, tant au niveau du fonctionnement que des investissements. Il sert à donner les grandes orientations budgétaires de l'année à venir. Comme l'an dernier, les finances de Saint-Martin-d'Hères restent saines, en dépit d'un contexte économique très bouleversé, tant par les nouvelles dispositions gouvernementales en matière de fiscalité, que par la crise sanitaire qui s'étire en longueur.

**La réforme de la taxe d'habitation**

À l'horizon 2023, plus aucun contribuable ne paiera de taxe d'habitation. Dès 2021, pour compenser la perte de recettes liée à la suppression de cette taxe, le gouvernement transfèrera la totalité de la taxe



La ville a financé un événement de taille en direction des 11-15 ans : l'Été en place, qui s'est déroulé en juillet dernier pendant trois semaines.

foncière au bloc communal. Ainsi, la part de cette dernière, revenant actuellement aux Départements, sera affectée aux communes.

**Une offre sociale maintenue**

Comme pour l'ensemble des acteurs de la société, la pandémie exacerbe le manque de visibilité et les collectivités locales sont impactées de plusieurs manières. En ces temps de crise, l'action publique auprès des habitants s'avère être d'autant plus indispensable. C'est pourquoi, la ville réaffirme son soutien financier au CCAS qui, grâce à ses activités, s'inscrit dans des partenariats cruciaux tout en gardant une gestion saine. Pour preuve, les travaux d'envergure menés au sein de la résidence autonomie Pierre Semard. Ce chantier nécessitera une

adaptation conséquente de l'accueil de la structure durant plusieurs mois.

**La ville accroît son investissement**

Malgré un contexte contraint, Saint-Martin-d'Hères augmente sa capacité d'investissement de 1,5 M€ par rapport à l'an dernier pour atteindre 10,5 M€. Une enveloppe conséquente qui garantit la qualité des services rendus aux habitants et participe à la relance économique.

**Un fort soutien à Mon Ciné**

Mon Ciné doit faire face aux conséquences de la pandémie. Entre premier confinement, accueil restreint du public, couvre-feu et nouvelle fermeture, la baisse de la fréquentation est conséquente. La ville maintient naturellement son engagement pour le

### CONSEIL MUNICIPAL

Prochaine séance mardi 15 décembre à 18 h en salle du Conseil municipal. Il se tiendra à huis clos et sera retransmis sur le Facebook de la ville.

## MÉTROPOLE

### La jeunesse et l'habitat en question

Un Contrat territorial pour la jeunesse ou encore la demande d'expérimentation d'un dispositif d'encadrement des loyers étaient à l'ordre du jour du Conseil métropolitain du 20 novembre.

Une délibération a acté la cosignature entre le Département et Grenoble-Alpes Métropole

d'un Contrat territorial pour la jeunesse (CTJ). Il s'agit d'un document partenarial conclu pour 3 ans, engageant de nombreux signataires, comme l'Éducation nationale, la Caf, ou encore les communes, dont Saint-Martin-d'Hères. L'objectif du CTJ est de fédérer et susciter des actions qui encouragent les initiatives des jeunes, leur font une place dans la société et sécurisent les

transitions dans leur parcours vers la vie adulte.

**Vers l'expérimentation d'un dispositif d'encadrement des loyers**

Une demande d'expérimentation d'un dispositif d'encadrement des loyers issu de la loi Elan\* a été débattu lors du Conseil métropolitain. Depuis 2016, la Métropole dispose d'un Observatoire local des

cinéma municipal emblématique. Elle lui allouera une subvention exceptionnelle d'investissement pour contribuer à la modernisation de ses équipements scéniques pour un montant de 125 000 €.

**MJC Bulles d'Hères une rupture de convention, mais des services maintenus...**

En 2021, la ville fera le choix de mettre un terme à la convention qui l'unissait à la MJC Bulles d'Hères. Ce changement ne signifie pas pour autant un abandon des activités destinées à la jeunesse martinéroise. À l'avenir, ces services seront assurés en direct par la ville avec la création de postes d'animateurs et un renforcement de l'offre jeunesse avec notamment des horaires adaptés y compris le week-end. Une enveloppe est également prévue pour des appels à projets autour de la jeunesse et de la culture scientifique, auxquels pourront répondre les associations. // KS

**Délibération n°3 votée à la majorité : 31 voix pour et 7 contre (3 EELV, 3 SMH Demain, 1 LR).**

## Structures municipales du Murier : des granulés bois pour les chauffer...

**Consciente des forts enjeux environnementaux de demain**, la ville va remplacer ses dernières chaudières fioul par l'énergie renouvelable, bois-granulés. Ce sont les chaufferies du centre de loisirs du Murier et du centre de nature Guy Môquet qui vont être rénovées. La consultation a été lancée en octobre dernier avec une période de travaux prévue d'avril à juin 2021. Au centre du Murier, les travaux comporteront le remplacement de l'ancienne chaudière fioul, une extension de la chaufferie, l'installation d'un silo enterré et la reprise du réseau jusqu'au chalet du gardien, avec la création d'une sous-station pour un montant de 150 000 €. Au centre de nature Guy Môquet, l'ancienne chaudière sera remplacée et une cuve à granulés enterrée installée pour un investissement estimé à 80 000 €. Le passage à l'énergie bois permettra de limiter le recours aux énergies fossiles tout en relocalisant la production d'énergie, le bois constituant une ressource abondante de qualité dans la région. En outre, ces choix concilient des enjeux économiques, énergétiques et climatiques. Ils s'inscrivent dans les objectifs que la municipalité s'est fixés par son engagement dans le Plan climat air énergie porté par Grenoble-Alpes Métropole. Elle relève, par là même, le défi face au changement climatique et sur la qualité de l'air en réduisant significativement ses émissions de gaz à effet de serre. La collectivité est soutenue dans cette demande de subventions par l'Agence de la transition écologique (Ademe) via le Fonds chaleur territorial et l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) de la Métropole grenobloise. // KS



© Shutterstock

**Délibération n°13 : adoptée à l'unanimité.**

### LA MISSION LOCALE À VOTRE ÉCOUTE

La Mission Locale, situé 8 avenue Jean Vilar, est ouverte pendant le confinement. Contacts par téléphone ou courriel à privilégier. Tél. 04 76 51 03 82 [www.unml.info](http://www.unml.info).



### COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE : L'HOMMAGE DU MAIRE ET DE LA PREMIÈRE ADJOINTE

Cette commémoration s'est déroulée en petit comité, en raison de la pandémie. Elle a été célébrée par le maire, David Queiros et Michelle Veyret, première adjointe et les représentants des anciens combattants du Comité de liaison de Saint-Martin-d'Hères, mercredi 11 novembre. Un hommage a été rendu aux 18,6 millions de victimes de la Première Guerre mondiale, l'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire de l'humanité, causant en France un million de morts et disparus et 4 millions de blessés. Une minute de silence a été respectée et des gerbes déposées devant le monument aux morts, en mémoire des victimes de ce conflit. // GC

loyers (OLL). Cet outil permet d'apporter un diagnostic concernant les parcs privé et public locatif, notamment s'agissant des montants des loyers. Grenoble-Alpes Métropole sollicite l'agrément de l'État pour la mise en place de l'encadrement des loyers dans des secteurs en tension, en fonction des résultats observés par l'OLL. Pour ce

faire, l'observatoire prend en compte quatre critères, dont celui du prix moyen du loyer pratiqué. Dans un contexte où les perspectives de nouvelles constructions sont moyennes, couplé à un marché de l'ancien tendu ainsi qu'à une hausse du solde migratoire et afin d'éviter des abus, Grenoble-Alpes Métropole souhaite expérimenter l'encadrement des

loyers sur certaines zones de l'agglomération, notamment la ville de Grenoble et quelques secteurs de Saint-Martin-d'Hères. // GC

*\*Loi portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique.*

**Toutes les délibérations en ligne sur [grenoblealpesmetropole.fr](http://grenoblealpesmetropole.fr)**

### RECENSEMENT 2021 REPORTÉ

L'évolution de la situation sanitaire conduit l'Insee à reporter à 2022 la prochaine enquête annuelle de recensement qui était prévue du 21 janvier au 27 février 2021. Aussi, aucun enquêteur ne se déplacera au domicile des habitants en 2021.

## Adoma, la passerelle pour avoir un chez-soi

La résidence Adoma, située au sein du quartier Portail-Rouge, entame la phase finale de sa rénovation. Filiale du groupe CDC Habitat, Adoma est un acteur majeur de l'insertion. Elle propose des solutions de logement à des personnes salariées, sans emploi, des étudiants, des familles monoparentales, ne trouvant pas à se loger dans le parc immobilier classique.



© Adoma & Atelier A

La résidence sociale Adoma, située rue Jean-Jacques Rousseau, a presque achevé sa métamorphose. Les résidents ont pu revenir sur les lieux à la fin de l'été, la première phase de rénovation s'étant achevée. Pendant la période des travaux, certains anciens travailleurs migrants âgés ont été relogés momentanément, selon leur choix, dans l'un des anciens bâtiments, aujourd'hui inoccupé et voué lui aussi, à la démolition. La résidence compte 130 logements meublés de 20 à 46 m<sup>2</sup>.

Ces appartements disposent de kitchenettes et de salles d'eau avec sanitaires privatifs. Conventionnés à l'APL, ils sont soumis à une redevance pour le loyer, les charges ainsi que pour les prestations de service relatives au mobilier, à la

maintenance et au blanchissage de la literie. Bientôt, 15 places de stationnement seront disponibles, dont une équipée d'une borne de recharge pour véhicule électrique. Une seconde phase de travaux est prévue au cours du premier trimestre 2021. Sur l'emplacement du bâtiment démolì, un espace paysager privatif sera destiné aux résidents. Ce jardin devrait être achevé avant les chaleurs estivales afin que les locataires puissent bénéficier de sa fraîcheur et de l'agréable espace en plein air qu'il procurera. Ce lieu de repos et de rencontre viendra parachever l'important projet de réaménagement de cette structure. La réfection de la résidence Jean-Jacques Rousseau intervient dans le cadre d'un plus vaste projet mené à l'échelle

NATHALIE DOLBEAU



*“Tous les logements de cette résidence sont des logements “tremplins” loués pour une période maximum de 2 ans, hormis ceux réservés aux travailleurs migrants âgés. Sur place, quatre personnes assurent le suivi de proximité : un responsable de gestion, un responsable de l'insertion sociale, une responsable de la résidence et un ouvrier de maintenance ayant en charge les menus travaux d'entretien des appartements. À partir de 19 h et les week-ends, un service d'astreinte fonctionne pour faire face aux urgences rencontrées par les locataires. Il est assuré conjointement par les responsables de l'insertion sociale et de la résidence. Pour effectuer une demande de logement, il suffit de remplir un formulaire en ligne qui débouchera ensuite sur un entretien avec la responsable de la résidence.”*

Directrice territoriale Adoma Drôme-Isère

nationale : le Plan patrimoine 2012, dont le montant s'élève à 3,9 milliards d'euros. Il vise à remettre tous les logements du parc Adoma aux normes de construction actuelles. Au

niveau national, ces logements très sociaux de type studio reçoivent aujourd'hui de nouveaux publics plus diversifiés qu'autrefois. // KS

## Visite du chantier de sécurisation du pont Potié



© Lucas Frangella

La visite de chantier du pont Potié a eu lieu vendredi 20 novembre en présence du maire David Queiros, de Christophe Ferrari, président de la Métropole, et de Sylvain Laval, vice-président métropolitain en charge de l'espace public et de la voirie. L'occasion de faire le point sur l'avancement de ces travaux de sécurisation portés par Grenoble-Alpes Métropole. Le chantier, réalisé avec maintien de la circulation par alternat, avance et devrait se terminer fin décembre. Un réaménagement de la voirie entre les carrefours Malfangeat et Barbusse est également prévu, au premier trimestre 2021, qui permettra la création de bandes cyclables. // GC

## L'UGA ET LA CLINIQUE BELLEDONNE, DES STRUCTURES AU TOP!

L'UGA et la clinique Belledonne sont des structures incontournables du territoire martinérois, qui se distinguent par un haut niveau d'excellence. En effet, l'Université Grenoble Alpes, située dans le top 5 des universités françaises, a fait son entrée dans le top 100 des meilleures universités mondiales du classement de Shanghai 2020. Tandis que la clinique Belledonne a été primée pour le traitement de 43 pathologies dans 11 spécialités médicales.

Olivier Vallade

## L'histoire dans la peau

Olivier Vallade baigne, depuis sa tendre enfance, dans l'histoire, celle de 39-45. Un pan qu'il transmet avec passion, tant à travers ses collaborations littéraires et ses recherches, que dans ses ouvrages dont, son premier livre, paru en 1994, vient d'être réédité.



**C**hasseur d'histoires, passeur de mémoire, Olivier Vallade conte, depuis plusieurs années, le vécu de personnes à une époque révolue, pourtant pas si éloignée que cela. « Depuis 25 ans, je sillonne les archives, je rencontre des Isérois afin de transmettre et de retracer, par leurs témoignages, le quotidien si particulier pendant la Seconde Guerre mondiale », confie l'écrivain et ingénieur d'études à la Maison des sciences de l'homme-Alpes. Plus qu'une passion, une véritable vocation qui est née naturellement. « Depuis que je suis enfant, je me suis toujours intéressé à l'histoire. Mes grands-mères étaient toutes deux enseignantes : institutrice et professeure d'histoire-géographie ; Lucie et Raymond Aubrac étaient mes grands-parents. » Le temps s'écoule. Il s'éprend, adolescent, de cette période tumultueuse et tragique de la Seconde Guerre mondiale, des incidences qu'elle a eues, sur la société, la vie courante des habitants. « J'ai un rapport particulier avec Saint-Martin-d'Hères. J'y ai longtemps vécu, j'ai fait mes études ici, du collège à l'université d'histoire, participant au sein des maisons des jeunes et de la culture à diverses activités, dont le théâtre. » Plus tard, il écrira sur le passé de cette ville, pendant et après cette guerre. « J'ai rédigé mon premier livre en 1994, *Années sombres, années d'espoir - Saint-Martin-d'Hères 1939-1945*, publié par l'association SMH Histoire - Mémoires Vives. » Un ouvrage aujourd'hui réédité en version augmentée, doté d'iconographies et de nouveaux documents. « Lorsque je me suis lancé dans sa rédaction, j'explorais un terrain relativement vierge. Ce fut un choix porté par une certaine affection pour ce sujet. J'ai bénéficié de l'aide du journaliste et résistant Pierre Rolland qui en a rédigé la préface. » Historien dans l'âme, il collecte les témoignages par le biais du bouche-à-oreille et d'associations. « J'ai retrouvé des personnes qui tenaient à cette époque un café, qui vivaient dans le quartier Teisseire, qui ont connu les jardins ouvriers... » Insatiable

**Lorsque je me suis lancé dans sa rédaction, j'explorais un terrain relativement vierge.**

curieux de ces moments oubliés, ce passeur de mémoire s'attache à décrire le quotidien des Martinérois pendant l'Occupation : le rationnement alimentaire, la difficulté de circuler d'un quartier à l'autre, la solidarité qui s'opérait alors entre territoires urbains et zones rurales... Tout est étudié. « Plus globalement, je m'intéresse à ce qu'était la vie d'une commune de la région grenobloise, avec des dichotomies parfois très marquées. Du côté de la Maison communale et du campus, il y avait beaucoup de maraîchage. » De souvenir en souvenir, il évoque tour à tour la Résistance dans ses différentes formes. « En zone urbaine, il y avait le sabotage des voies ferrées, des sites industriels (la biscuiterie Brun, l'usine Neyret-Beylier) ainsi que l'apparition des premiers groupes francs qui se réfugiaient dans les maquis du Vercors et de Belledonne, lieux propices à servir non seulement de planques, mais aussi de caches d'armes... » La Libération, ensuite, conclut l'ouvrage avec des perspectives nouvelles, la reconstruction

d'une commune qui passera, au fil des ans, de 5 000 à près de 39 000 habitants. Des pans de l'Histoire parfois méconnus, dont cet auteur insatiable ne cesse d'apporter sa pierre à l'édifice à travers ses différents ouvrages. Un quotidien qu'il s'efforce de retranscrire au plus près de la réalité. « J'aimerais publier, un jour, un livre sur la presse clandestine toujours durant cette période que j'affectionne tant. Je commence à avoir un bon fonds documentaire avec de belles découvertes », conclut l'historien pour qui les méandres de la Seconde Guerre mondiale n'ont pas encore délivré tous leurs secrets... // LM

*Années sombres, années d'espoir - Saint-Martin-d'Hères 1939-1945*, Olivier Vallade, édité par l'association SMH Histoire - Mémoires Vives, 15 € sur commande auprès de SMH - Histoire - Mémoires Vives, 1 Place de la République 38400 Saint-Martin-d'Hères.



### La ville s'illumine

Fin novembre, les agents municipaux ont déployé toute leur énergie pour installer les traditionnelles illuminations de Noël. Petits et grands peuvent s'émerveiller devant une profusion de couleurs chatoyantes égayant les rues martinéroises en cette période de fêtes de fin d'année pas comme les autres.







# un florilège

Entrer dans une médiathèque, c'est voyager dans un espace apaisant, balisé par les rayonnages où s'étendent des milliers d'ouvrages, attendant, à l'affût, un lecteur. Pousser les portes de cet univers où semble glisser le temps, peuplé de chuchotements et du bruit du papier indiquant qu'une page se tourne, c'est s'ouvrir à l'imaginaire, se cultiver ou tout simplement s'évader le temps d'un roman ou d'une activité...

**INFO COVID**

Réouverture des quatre espaces de la Médiathèque depuis le 28 novembre aux horaires habituels.



## UNE PETITE HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES MARTINÉROISES

**Mars 1964...**

La ville compte alors 16 000 habitants. C'est à cette époque que la première bibliothèque est créée, 33 avenue Ambroise Croizat, dans les locaux désaffectés de l'ancienne mairie. Un fonds de 920 livres est mis à la disposition des Martinérois. Huit mois après son ouverture, ce fonds atteint 1 150 ouvrages et comptabilise 4 250 prêts pour 336 lecteurs.

**Décembre 2020...**

La population martinéroise a plus que doublé depuis, avec 38 500 habitants. Quatre espaces de la Médiathèque rayonnent sur le territoire, 236 628 ouvrages sont prêtés annuellement, pour 5 794 lecteurs\*. Que de chemin parcouru ! Déroulons le fil du temps, et faisons un saut de plus de 50 ans en arrière pour nous plonger dans l'histoire des bibliothèques martinéroises.

1966, la municipalité souhaite étayer le fonds d'ouvrages et accueillir le public dans un lieu plus adapté. Ainsi, la petite bibliothèque de l'avenue Ambroise Croizat sera transférée au cœur de la cité Pierre Semard, place Karl Marx aujourd'hui, dans un bâtiment neuf à usage mixte, puisque le 1<sup>er</sup> étage sera affecté alors au domaine médico-social. Conçue pour accueillir

50 000 ouvrages, la bibliothèque Paul Langevin voit le jour ! Le nombre de ses lecteurs doublera en six mois, passant de 850 en janvier 1966 à 1 600 en juillet 1966. En parallèle, l'étendue géographique de la commune nécessite de compléter l'offre de lecture. Un bibliobus desservira les quartiers les plus éloignés de la bibliothèque Paul Langevin jusqu'en 1984. Il assure alors 10 heures d'ouverture mais la logistique est complexe... et les pannes fréquentes ! Dès le début des années 1970, la ville envisage la création d'une annexe de la bibliothèque Paul Langevin. Après un passage au sein du collègue Fernand Léger, l'annexe se déplacera en 1972 dans d'anciens préfabriqués de l'école Romain Rolland. Les habitants sont séduits, le nombre de prêts s'accroît considérablement, avec un bel équilibre entre adultes et enfants ! Le tour est joué. S'ensuit la création de l'espace Gabriel Péri, au sein de la maison de quartier éponyme en 1978. En février 1980, la bibliothèque Romain Rolland s'installera dans son lieu

de vie actuel, tandis que l'espace André Malraux verra le jour en 1985 dans le quartier Teyssère. Depuis, les quatre espaces de la Médiathèque ne désamplissent pas. Animations et expositions

ponctuent le quotidien des lecteurs, tandis que les livres, CD, BD et autres ouvrages ne cessent de régaler les esprits des jeunes et des moins jeunes...

En plus de cinquante ans, la municipalité a rendu possible pour le plus grand nombre l'accès au savoir et à une offre de lecture de qualité, répartie sur l'ensemble du territoire. Soutenir, diffuser la lecture publique a toujours été un axe fort porté par l'ensemble des équipes municipales martinéroises. C'est dans cet état d'esprit qu'en 2019, la ville a acté la gratuité pour tous à l'ensemble des quatre espaces de la Médiathèque, afin que chacun puisse s'enivrer de lecture et de culture, sans modération aucune ! // GC

*« La bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de la démocratie. Elle doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et aux sources documentaires pour permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu et contribuer au progrès de la société\* »*

*\*Charte des bibliothèques élaborée en 1991 par le Conseil Supérieur des Bibliothèques.*

\*Chiffres de 2019.

# La lecture publique, essentiel de savoirs

**D**epuis l'inauguration de la première bibliothèque municipale en 1966, la ville a vu fleurir trois autres lieux dédiés aux amoureux de la lecture, tous rassemblés, aujourd'hui, sous une seule entité : la Médiathèque et ses quatre espaces. Des endroits où la magie du livre opère, permettant à tous de profiter d'un large choix d'ouvrages, en l'absence de librairie sur le territoire

martinérois. La Médiathèque, gratuite pour tous les habitants depuis 2019, propose un florilège d'activités, de documents autres que les livres (CD, DVD, jeux vidéo), un fonds patrimonial riche de l'histoire de la ville et du Dauphiné... Tour à tour lieu de rencontres et de partage, avec ces divers ateliers, organisatrice d'événements avec ses partenaires dans le cadre, par exemple, de *la Nuit de la lecture* ou de *la Quinzaine du numérique*, elle est aussi à la pointe

des nouvelles technologies. La Médiathèque se repense continuellement, encore davantage aujourd'hui. À travers ses documents et ses espaces situés aux quatre coins de la commune, elle offre un lien direct à la culture et au plaisir... de la lecture. // LM

**1966**  
Création de la bibliothèque Paul Langevin, conçue par l'architecte Léon Allibert, sous la mandature du maire Étienne Grappe.

## LE LIVRE, UN ART DE VIVRE...

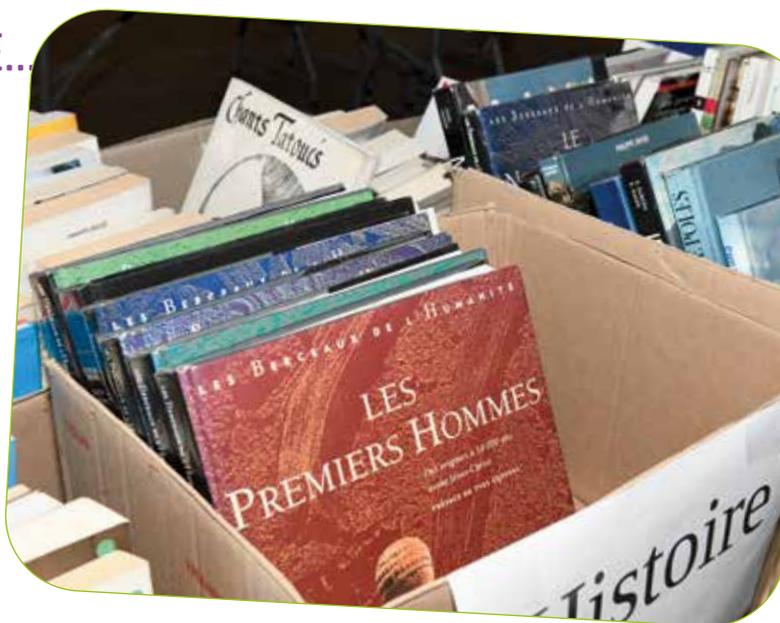
**Amener la population à la lecture et tisser des liens sont des axes forts de la politique culturelle de la municipalité. Pour ce faire, les quatre espaces de la Médiathèque offrent un large éventail d'activités et ne cessent de se réinventer !**

**A**ujourd'hui, les supports de lecture ont beaucoup évolué et la Médiathèque a su se mettre à la page. Les Martinérois peuvent non seulement emprunter des livres papier, mais ils ont aussi la possibilité de télécharger des documents et autres revues numériques via un prêt de liseuses ou à partir de leur ordinateur personnel. Pendant le confinement, des centaines de documents, en temps ordinaires vendus à bas prix à l'occasion de la traditionnelle vente de désherbage\*, ont été offerts aux familles identifiées avec le concours du CCAS. De même, cet été, d'autres livres de la même provenance ont changé de mains sur le stand des médiathécaires, lors de *l'Été en place*.

**Des activités cousues main**

*La Nuit de la lecture*, une manifestation typiquement hexagonale parrainée par le ministère de la Culture, se déroule

simultanément dans toutes les bibliothèques de France. Au mois de juin dernier, sa version aménagée, pleine d'activités inédites, a eu lieu près de l'espace Paul Langevin, à l'ombre des arbres majestueux du parc Karl Marx. La thématique choisie, relative au développement durable, a nécessité l'intervention de plusieurs services de la ville qui ont proposé aux habitants des lectures à voix haute et des activités ludiques. Par ailleurs, chaque espace de la Médiathèque propose des animations spécifiques. Des clubs ou cafés lectures fonctionnent une fois par mois dans les espaces André Malraux et Gabriel Péri. L'animation *Des goûts et des couleurs* invite les lecteurs à découvrir les coups de cœur des médiathécaires, lors d'une présentation d'ouvrages, à l'espace Paul Langevin. Depuis quelques années, le *Prix des Lecteurs* fonctionne autour d'une liste de livres choisis par l'ensemble des bibliothécaires. Une élection du livre plébiscité s'ensuit, et son auteur est invité



**272**  
abonnements de périodiques

à un moment festif d'échange avec les lecteurs. En 2020-2021, cette liste comportera cinq ouvrages.

Les maîtres-mots de toutes ces initiatives étant le partage et la convivialité en toute simplicité, ainsi que l'accompagnement des lecteurs, hors des sentiers battus. Malgré de grands bouleversements technologiques survenus dans le monde du livre et de l'édition, une chose

est sûre, la lecture elle, est loin d'être moribonde et ce, d'autant plus sur le territoire martinérois ! // KS

\*C'est une opération régulière qui consiste à éliminer des livres obsolètes, en vue de réactualiser les collections d'ouvrages.

**5 794**  
inscrits en 2019

**1**  
accès aux documents du réseau Sitpi des médiathèques d'Échirolles, de Pont-de-Claix et de Fontaine ainsi qu'à la Numothèque

# NUMÉRIQUE : LA MÉDIATHÈQUE EST À LA PAGE

**S'adapter, se réorganiser... la crise sanitaire accélère le passage au numérique et offre la perspective de repenser la manière dont sont effectuées les activités. La Médiathèque n'a pas attendu le confinement pour mettre cela en œuvre et propose de nouveaux services.**

Depuis plusieurs années, la Médiathèque offre un volet numérique qui s'est étayé au fil des semaines, confinement oblige. Car, si au mois de mars, les bibliothèques ont fermé leurs portes, l'accès à leurs documents – livres, CD et DVD – est resté possible. D'abord à travers la Numothèque, ce réseau de médiathèques métropolitain mettant leurs ressources communes en ligne

(documents, films en streaming, musique, plateforme d'autoformation), dont Saint-Martin-d'Hères fait partie. Près de 700 Martinérois\* bénéficient de ce service gratuit. Par ailleurs, face au reconfinement, les quatre espaces de la Médiathèque ont mis en place, dès le 6 novembre, un biblio-drive. Les usagers peuvent réserver jusqu'à 20 documents sur le site de la Médiathèque, par téléphone ou par mail et venir les chercher dans l'un des quatre espaces. Un mail indique quand les documents sont disponibles. Leur retour s'opère dans des boîtes mises spécialement à disposition devant les bibliothèques André Malraux et Gabriel Péri.

**Intégrer les nouveaux usages**

La Médiathèque n'a pas attendu la Covid-19 pour franchir le cap du numérique ! Dès



2013, elle s'est dotée de 16 tablettes et liseuses numériques thématiques (polar, SF, Fantasy, etc.) tandis qu'elle a refondu son site courant 2017-2018. Depuis cinq ans, elle propose un atelier numérique à la maison de quartier Gabriel Péri. L'événement annuel *Au Bonheur de*, s'articulant cette fois-ci autour des enquêtes, se décline, cette année, dans une version numérique en raison du contexte sanitaire.

Un jeu en ligne lancé du 18 novembre jusqu'au 18 décembre sur le site de la Médiathèque permet aux participants d'élucider, au fil des indices, un mystère. En bonus, ils découvriront un lieu secret de Saint-Martin-d'Hères ! De quoi garder le contact avec la Médiathèque en tout temps, celle-ci ayant rouvert ses portes depuis fin novembre ! // LM

\*Chiffre au 5 mai 2020.

## DES ÉLÈVES ET DES LIVRES...



Des élèves martinérois ont rencontré, en novembre 2019, l'auteur et illustrateur Frédéric Marais, dans le cadre de l'animation *Au bonheur des voyages*.

Inciter les élèves à lire fait partie des missions de l'institution scolaire. Par là même, tisser des partenariats étroits entre les bibliothèques publiques et les écoles s'avère essentiels. À Saint-Martin-d'Hères, le lien entre l'Éducation nationale mais aussi les structures d'accueil de la petite enfance et la Médiathèque est particulièrement prégnant.

Des tout-petits des crèches en passant par les élèves des écoles élémentaires et des collèges, ils ont tous franchi les portes de l'une des bibliothèques de la ville. Chaque école, crèche ou encore Ram\* est rattaché à l'un des quatre espaces de la Médiathèque en fonction de

sa proximité géographique. Ce partenariat, qui prend des formes diverses (rencontres d'écrivains, temps de lecture thématiques, projets avec les documentalistes des collèges...), amène les jeunes Martinérois à découvrir le fonctionnement et les ressources de la Médiathèque.

En familiarisant les enfants avec le monde du livre, en leur donnant à voir la pluralité et la richesse des ouvrages disponibles, c'est le goût de la lecture qui se transmet dans l'intérieur feutré de la Médiathèque. // GC

\*Relais d'assistantes maternelles.

**138**  
classes  
accueillies  
régulièrement

### LES COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉCAIRES

>>> *Have you lost your mind yet ?* **Fantastic Negrito (CD)** L'artiste américain revient sur la scène. Il sait se renouveler et nous surprendre ! Ses arrangements sont ingénieux, l'univers électrique et intense. Un peu de blues, de rock, la soul n'est pas très loin non plus. Un bonheur !  
>>> *La liste pour garder son âme d'enfant même quand on sera grands* **Mylen Vigneault et Maud Roegiers (Album)** Un livre plein d'idées pour sortir du quotidien et expérimenter des nouvelles choses. Un jour le papy de Mia lui offre une liste « des bêtises à faire

avant de se croire trop grande », comme :  
- manger une glace à 8 boules - attraper la neige avec sa langue - oser un truc qui fait peur - parler à un enfant qui est toujours tout seul - caresser un mouton.



>>> *Mauvaises herbes* **Kheiron (DVD)** Waël, un ancien enfant des rues, vit de petites arnaques qu'il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un



petit job bénévole dans son centre d'enfants exclus du système scolaire.

>>> *La personne de confiance* **Didier Van Cauwelaert éditions Albin Michel (Roman)**

Max, un petit gars de banlieue, conducteur grutier à la fourrière, vient d'enlever une voiture sur un emplacement livraison. Sur la banquette arrière, une vieille dame. Faute professionnelle qui risque de causer son renvoi... C'est la chef d'entreprise Madeleine Lamor, héroïne de la Résistance. En pleine crise de confusion

## LECTURE PUBLIQUE, LES ASSOCIATIONS EN SONT !

**16**  
liseuses  
thématiques  
prêtes à l'emploi  
comptant chacune  
plusieurs centaines  
d'ouvrages

À Saint-Martin-d'Hères, il est fréquent que de fructueux partenariats se nouent avec les associations œuvrant de concert sur le territoire. Ainsi, la Médiathèque ne fait pas exception et a pour habitude de recourir à elles tout au long de l'année. Les partenariats

**24**  
médiathécaires

habituels ont été quelque peu bousculés par cette pandémie, cependant les professionnelles de la Médiathèque ont poursuivi leurs missions d'encouragement de la lecture via des formules adaptées à la situation sanitaire. Et elles n'ont pas chômé durant le confinement pour continuer à proposer des versions, revues et corrigées, de leurs animations phares... Les associations partenaires "historiques" sont la Maison de la Poésie et le Centre des arts du récit. Implantées sur le territoire martinérois de longue date, elles proposent

**4**  
La Médiathèque,  
c'est 4 espaces :  
Paul Langevin, Gabriel  
Péri, André Malraux  
et Romain Rolland.

régulièrement des ateliers d'écriture, des séances de contes, des spectacles et un festival annuel à destination de tous les publics dans de

**10 661**  
CD/DVD  
et jeux vidéo

nombreuses structures de la ville. Lors des dernières Journées européennes du Patrimoine & du Matrimoine, Baz'Art(s) et les compagnies théâtrales locales, les Rues'Elles et les Apatrides, ont proposé différentes activités sur la place de la Liberté, au Village. D'autres connivences sont également monnaie courante entre les différents services de la ville qui contribuent eux aussi, à leur manière, à la divulgation des politiques de lecture publique pour tous. Le CCAS, en lien avec le Service de développement de la vie sociale (SDVS) et les maisons de quartier, facilite la diffusion de la lecture auprès des aînés et des familles. D'autres animations se déroulent lors des temps périscolaires ou encore avec le concours de la Gestion urbaine et sociale de proximité (Gusp) qui intervient au sein des quartiers, notamment en période estivale... Ces missions très diverses, tant par leur forme que par les lieux ou les publics concernés, tendent toutes vers un objectif commun, celui d'instruire, de distraire ou de faire rêver, sans exception, les Martinérois de 0 à 87 ans... voire plus ! // KS

## LA MÉDIATHÈQUE, PASSEUSE DE MÉMOIRE !

Conserver l'histoire locale, de la commune et du Dauphiné, est l'un des rôles de la Médiathèque qui intègre, depuis 2015, le service du patrimoine. Outre un fonds documentaire varié, composé de documents d'archives et de photographies, ce service propose des balades patrimoniales thématiques à travers les rues de la ville tout en participant aux Journées européennes du Patrimoine & du Matrimoine qui ont lieu chaque année le 1<sup>er</sup> week-end de septembre. Tout au long de l'année, des conférences sur la vie d'antan à Saint-Martin-d'Hères sont organisées en partenariat avec l'association SMH Histoire-Mémoires vives. De quoi porter un autre regard sur la commune et s'instruire sur ce passé, éclairant bien souvent le présent ! // LM

**236 628**  
documents  
prêtés en  
2019

mentale, elle le prend pour son amant de 1944 traqué par la Gestapo.

>>> **Betty Tiffany McDaniel éditions Gallmeister (Roman)** Roman déchirant à la beauté poétique, ode à la nature, à l'enfance, à la force de la littérature, à l'amour filial et sororal, Betty est le portrait d'une petite fille Cherokee, flamboyant témoin de foi et d'espérance.

>>> **Le Dieu vagabond Fabrizio Dori Sarbacane éditions (BD)** Une épopée mythologique où un satyre perdu et exilé

dans notre monde moderne tente de rejoindre ses compagnons divins. Il est accompagné par un vieux professeur et le fantôme d'un guerrier grec en quête de rédemption. Cette drôle d'histoire pleine d'humour et de sensibilité est servie par une illustration qui rend hommage à Van Gogh, Gauguin, Otto Dix, le Pop art, Hokusai... //

**88 515**  
Un fonds  
de 88 515 livres.

Claudine  
Kahane



Adjointe  
aux affaires  
culturelles

« La lecture publique regroupe l'ensemble des actions que mène la ville autour du livre et de la culture de l'écrit en général. Elle est menée au sein des quatre espaces de la Médiathèque. C'est un élément essentiel de la politique culturelle de la ville, qui place la jeunesse au cœur de ses actions et dont les axes pour le mandat 2020-2026 devraient être présentés au Conseil municipal début 2021. La Médiathèque est un lieu d'accueil convivial et de proximité, ouvert à tous. Ses quatre espaces (Paul Langevin, Gabriel Péri, André Malraux, Romain Rolland) sont répartis sur tout le territoire et situés non loin des maisons de quartier. La ville est bien consciente que l'accessibilité à ces équipements, pour tous et à moindre frais, est un élément important de lien et de cohésion sociale. Aussi, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2019, elle a mis en place la gratuité des abonnements pour tous, enfants, adultes, Martinérois et non Martinérois. La Médiathèque joue un rôle important dans l'accès à la culture, l'information et la formation. Elle propose un vaste choix de documents sur des supports très divers, allant du simple livre aux jeux vidéo et aux liseuses. Tous sont consultables sur place ou à emprunter. Dans chacun des espaces, tous les habitants peuvent aussi disposer d'un accès à Internet et utiliser les ordinateurs disponibles sur place. Ils peuvent également bénéficier de formations collectives ou individuelles. Des actions et des animations culturelles (lectures, ateliers, conférences, spectacles...) sont menées régulièrement dans les quatre espaces, à destination des tout-petits jusqu'aux aînés, et en lien étroit avec les établissements scolaires, de la maternelle au collège, et avec les élèves du Centre Erik Satie. La Médiathèque est aussi un outil majeur d'échanges et de partage. Elle fait partie du réseau des bibliothèques du Sitpi et de la Métro. Elle mène de nombreuses actions en transversalité et en partenariat avec d'autres équipements culturels ou d'autres services de la ville, tel le CCAS, ou avec des associations locales. Toutes ces activités offertes à la population sont malheureusement fortement bouleversées ou reportées, en raison de l'actuelle situation sanitaire, qui contraint à fermer les locaux au public. Mais les bibliothécaires ont plus d'un tour dans leur sac et présentent, autant que faire se peut, des solutions alternatives afin de garder ce lien si précieux, avec tous les habitants. Ainsi, les modalités d'emprunt ont été adaptées et les bibliothécaires ont mis au point un système de "Drive-Livres", qui permet aux Martinérois de continuer à emprunter tous les documents et supports numériques qui les intéressent. » // Propos recueillis par KS

## Majorité municipale



**Jérôme Rubes**  
Communistes et apparentés



**Giovanni Cupani**  
Socialiste



**Thierry Semanaz**  
Parti de gauche

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

### La nécessité de services publics forts

La contestation sociale est toujours vive, malgré la situation sanitaire. Des moyens pour les personnels soignants, des moyens pour nos aînés, des moyens pour nos enfants... voilà ce qu'on entend dans la rue, dans les médias, sur les réseaux sociaux. Plus que jamais, la crise met en lumière la nécessité de services publics forts, au plus près des habitants.

Alors que la crise économique se fait de plus en plus violente, avec désormais 10 millions de personnes pauvres (soit 1 million de plus en quelques mois), le pouvoir n'entend pas les attentes des Français et reprend les mêmes vieilles recettes libérales. Face aux voix qui montent et à l'inquiétude qui se répand, la réponse du président se fait par le cumul des lois liberticides, instaurant un climat anxiogène.

À Saint-Martin-d'Hères, durant cette année, le maire et les élus de la majorité ont répondu à la crise par la solidarité. Distribution de masques (adulte et enfant), distribution alimentaire, chèque alimentaire, accompagnement des familles, aide au monde culturel... C'est dans cet état d'esprit de justice sociale que le Conseil municipal a validé les orientations budgétaires pour 2021, faisant aussi du renforcement de la politique jeunesse un levier majeur pour construire l'émancipation et cette solidarité du quotidien qui sont l'identité de notre commune.

Les fêtes approchent à grands pas. Elles seront certainement encore plus attendues cette année. Au nom du groupe communiste et apparentés, je vous souhaite un moment convivial et heureux avec vos proches.

jerome.rubes@saintmartindheres.fr

### La laïcité

En premier lieu, je tiens à présenter mes excuses pour la page blanche du mois dernier. En charge de rédiger une expression, au nom du groupe socialiste, je n'ai pu, pour des raisons médicales, m'acquitter de cette tâche.

En droit, la laïcité est « *le principe de séparation dans l'État de la société civile et de la société religieuse et d'impartialité ou de neutralité de l'État à l'égard des confessions religieuses* ».

Celle-ci est basée sur 3 principes :

- la liberté de conscience et celle de manifester ses convictions dans le respect de l'ordre public,
- la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses,
- l'égalité de tous devant la loi quelles que soient leurs croyances ou leurs convictions.

À nos yeux, ces trois principes sont indissociables. On peut être croyant et laïque en même temps et, quand on respecte ces principes, il n'y a pas d'antinomie.

L'éducation laïque est mise en place à l'école publique pour assurer le principe de liberté, que ce soit la liberté d'expression, la liberté de pensée, la liberté de culte ou tout autre liberté. Il faut respecter le principe de liberté et développer un sentiment de tolérance et d'acceptation de tous.

La laïcité favorise la tolérance et donc la capacité à vivre ensemble en respectant tous les hommes, quelles que soient leurs croyances.

Les élus socialistes agissent au quotidien pour promouvoir ce principe d'ouverture trop souvent instrumentalisé.

« Liberté, j'écris ton nom » ces mots de Paul Éluard résonneront toujours dans notre cœur. Que ce poème fasse réfléchir l'ensemble de nos camarades engagés politiquement et les autres, et ce, juste avant ces fêtes de Noël.

Tout en respectant les mesures de précautions sanitaires édictées par le gouvernement, le groupe des élu.e.s socialistes vous souhaite de passer de très bonnes fêtes.

Amitiés.

giovanni.cupani@saintmartindheres.fr

### Marre des apparences et des faux semblants, maintenant des actes !

Le 25 novembre 2020 était la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

C'est le moment de prendre conscience et d'agir pour ratifier la Convention 190 de l'Organisation Internationale du Travail visant à éradiquer la violence et le harcèlement dans le monde du travail.

818 millions de femmes sont victimes de violence et de harcèlement dans le monde du travail. Mais un tiers des pays n'ont aucune législation en vigueur pour les protéger.

Ce traité international prévoit la protection de toutes les travailleuses, du secteur privé ou public, des zones urbaines ou rurales, quel que soit leur statut contractuel. La notion du monde du travail s'étend non seulement aux lieux de travail mais aussi aux espaces et situations liés au travail tels que les déplacements professionnels, formations, événements et trajets entre le domicile et le lieu de travail.

En France, il existe une coalition de syndicats et d'associations qui appelle le gouvernement français à ratifier cette Convention 190. Il est temps que Macron signe, vite !!

Pourquoi, nous parle-t-il de cela, vous dites vous ? Parce qu'à Saint-Martin-d'Hères nous ne sommes pas hors du monde !! Non, cela n'arrive pas qu'aux autres. Des martinéroises sont victimes de cela !!!

Aujourd'hui, plus que jamais, il est temps de passer des déclarations d'intention aux actes.

Les droits humains de la moitié de l'humanité sont aussi des droits sociaux.

thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

## Minorité municipale



**Nora Wazizi**  
Solid'Hères



**Claire Menut**  
SMH demain



**Mohamed Gafsi**  
Les Républicains

## Jeunes, parlons-en !

Plusieurs voix d'habitants et d'habitantes de la Ville de Saint-Martin-d'Hères s'élèvent pour alerter et surtout attirer l'attention des responsables politiques sur la situation de la MJC. Chercher à se renvoyer la "balle" pour savoir à qui la faute, n'aidera pas la jeunesse !

L'important est de sauvegarder ce type de lieu de culture qui a vu passer plusieurs générations et devrait mériter toute notre attention. Une attention qui n'est pas que cosmétique, mais qui fait des jeunes le maillon fort à même de penser la ville qui vient. En travaillant à l'écoute des jeunes, on fait d'eux des acteurs de la transformation et non de simples spectateurs ou alors réduit à des chiffres.

Le moment actuel, avec la crise sanitaire, nous oblige à reconsidérer le regard que l'on peut avoir sur les jeunes. C'est une des catégories les plus touchées parce qu'ils font face à une précarité qui ne cesse de se creuser.

Il est donc crucial d'investir dans des cadres comme ce fut le cas avec la MJC et biens d'autres associations afin d'offrir aux jeunes des lieux où ils peuvent mobiliser leur énergie, s'appuyer sur des dynamiques citoyennes et être utiles à leur ville. Il est plus qu'urgent de penser une politique jeunesse qui sait faire corps avec les jeunes. Une politique qui ne pense pas pour les jeunes sans les jeunes. C'est donc un changement d'approche qu'il serait utile d'adopter pour permettre une meilleure appropriation et implication des jeunes dans l'action publique locale.

nora.wazizi@saintmartindheres.fr

## Réfléchir avant d'agir...

La mairie a décidé de ne pas reconduire la convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens qui la liait à la MJC depuis trois ans. Par conséquent, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 2021, la MJC ne recevra plus sa subvention annuelle et sera donc contrainte de cesser ses activités. Cette décision témoigne de trois manquements importants de la majorité actuelle qui ont un impact direct sur la vie des Martinérois : un manque de dialogue, un manque de réflexion et un manque d'ambition pour la jeunesse.

Manque de dialogue : même si elle s'en défend, il est clair que la mairie a pris sa décision de manière isolée, sans dialogue constructif avec la MJC et sans concertation avec les Martinérois, comme elle l'a déjà fait pour de nombreux projets, dont celui de Neyrpic. La majorité a une réelle difficulté à communiquer avec les habitants de la ville.

Manque de réflexion : l'équipe municipale répète toujours vouloir promouvoir la politique jeunesse et, dans la période actuelle, cela semble en effet plus que jamais nécessaire. Or, la majorité ne nous a présenté qu'un plan très imprécis sur la suite, notamment basé sur un « appel à projets ».

Manque d'ambition : nous savons seulement que l'enveloppe budgétaire qui lui sera allouée a été nettement diminuée. Nous aurions aimé que cette situation soit plutôt l'occasion d'entamer, en amont de l'arrêt des subventions, une réflexion globale avec les Martinérois et toutes les parties prenantes, sur la politique qu'il faudrait mettre en place pour notre jeunesse, qui en a tant besoin.

claire.menut@saintmartindheres.fr

## Taxe d'habitation en baisse... vraiment ?

Depuis quelques jours c'est l'incompréhension totale de la part de beaucoup d'habitants qui m'ont interpellés suite à la réception de leurs taxes d'habitations. En effet, si en 2017 Emmanuel Macron avait dans ses promesses de campagne promis de supprimer totalement cette dernière en assurant qu'elle serait compensée à l'euro près aux communes, l'échéance prévue a été repoussée en 2023. Il n'en demeure pas moins que des habitants sont excédés par des montants qu'ils jugent indécentes et qui ne cessent d'augmenter année après année même si le taux communal reste stable. Des retraités ont eu également la mauvaise surprise cette année de payer jusqu'à 900 euros alors que les années précédentes ils en étaient exemptés. Pour les propriétaires c'est la double peine avec la taxe foncière qui s'est envolée du fait de la révision des bases et il devient difficile pour des revenus modestes d'assumer une telle fiscalité.

Si Saint-Martin-d'Hères se doit d'assumer un service public à la hauteur de nos attentes malgré les difficultés que nous rencontrons actuellement à l'échelle nationale, il n'en demeure pas moins qu'il y a urgence à étudier la manière de réduire la fiscalité pour ceux qui en sont asphyxiés. Avec la Covid-19 et les contraintes liées à la maladie les festivités de fin d'année seront différentes de celles que nous avons connu jusqu'à présent et je tiens à vous souhaiter malgré tout avec un peu d'avance, un joyeux Noël et une bonne année.

mohamed.gafsi@saintmartindheres.fr

# COVID-19



**QUAND ON AIME SES PROCHES,  
ON NE S'APPROCHE PAS TROP.**

**Ensemble, restons prudents.**



À 27 ans, Adèle Fabre a créé seule un site [jesoutiensmalibrairie.com](https://www.jesoutiensmalibrairie.com). Le concept ? recenser les librairies de France et relayer leurs initiatives afin de mettre en relation professionnels du livre et lecteurs... Entretien.

© Juliette Méthérel de Mencaut



« L'un des enjeux est la mise en avant de la valeur ajoutée des librairies. »

**Pouvez-vous nous relater votre parcours et dans quel contexte a émergé l'idée de votre site [jesoutiensmalibrairie.com](https://www.jesoutiensmalibrairie.com) ?**

**Adèle Fabre :** Issue d'une formation littéraire, ma première expérience professionnelle s'est faite dans une librairie de Poitou-Charentes, ma région natale. J'ai découvert le quotidien des libraires et toutes les facettes de cette profession. Être libraire est un métier très actif. Les libraires organisent aussi de nombreuses manifestations dans et hors les murs. En cela, ils sont vraiment générateurs de lien social, ils animent le territoire. J'ai été littéralement charmée par cette profession, par cette atmosphère. À la suite de cette expérience, j'ai enchaîné avec un master en commerce du livre. Les problématiques commerciales m'intéressaient, particulièrement à l'heure où se creuse de plus en plus un fossé entre la librairie physique traditionnelle d'un côté et, de l'autre côté, des groupements et du commerce en ligne, type Amazon. Puis est arrivé le premier confinement et ses conséquences sur les librairies, dont certaines étaient déjà fragilisées. Je venais de terminer un contrat et je me suis sentie telle une spectatrice impuissante face à cette situation. Avec cette interrogation : que pouvais-je faire, à mon échelle, pour que les librairies soient encore là demain ? C'est dans ce contexte qu'a germé l'idée de [jesoutiensmalibrairie.com](https://www.jesoutiensmalibrairie.com).

**Pouvez-vous nous en dire plus sur ce site ? Quel est son concept ? Avez-vous rencontré des difficultés pour le lancer ?**

**Adèle Fabre :** Mon site est une plateforme de mise en relation entre librairies et lecteurs. Il ne s'agit pas d'une plateforme de vente mais d'un annuaire, d'une base de données très facile d'utilisation qui recense actuellement 850 librairies sur toute la France. Chacun peut avoir accès en quelques clics à des informations sur une librairie (lien Internet, page Facebook, possibilités ou non de click & collect...), en fonction de sa situation géographique. Dès

la création de ce site, j'ai eu très vite de nombreuses demandes de libraires qui souhaitent s'inscrire afin de garder un lien avec leurs lecteurs. Il y avait un réel besoin, puis tout s'est enchaîné, les demandes se sont accrues. Mon concept a été bien relayé par les réseaux sociaux, d'autant plus dans une période où les personnes étaient très présentes sur la Toile en raison du confinement.

**Aujourd'hui, comment voyez-vous l'évolution de votre site et plus globalement celle du monde du livre ?**

**Adèle Fabre :** J'ai construit ce site dans l'urgence, en réponse à un contexte très particulier. Maintenant qu'il est lancé, j'ai l'objectif de le faire évoluer et de construire un site durable dans le temps. Je pense qu'il y a un gros travail de valorisation à faire autour des multiples actions impulsées par les libraires et une complémentarité à trouver entre espace physique et espace numérique. Aujourd'hui, l'un des enjeux, à mes yeux, est la mise en avant de la valeur ajoutée des librairies, de porter cela à la connaissance du plus grand nombre, facilement, en quelques clics. Nous sommes riches, sur le territoire national, d'un réseau de libraires extrêmement diversifié et cela, il faut le valoriser. Il y a certainement un travail de communication et de pédagogie à mener. Je suis toujours étonnée qu'encore de nombreuses personnes ne sachent toujours pas qu'il y a en France un prix unique du livre\*. Je pense que la problématique principale est de réussir à mettre en place une communication à la fois dynamique et positive sur ce que la librairie peut offrir en plus, à ses habitués comme à ceux qui ne le sont pas encore ! // Propos recueillis par GC

Rendez-vous sur <https://www.jesoutiensmalibrairie.com>

\*La loi du 10 août 1981 relative au prix du livre, dite loi Lang (du nom de Jack Lang, ancien ministre de la Culture), a instauré un prix unique du livre. La loi limite la concurrence sur le prix de vente au public afin de protéger la filière et de développer la lecture. Un livre neuf vendu en France doit avoir un prix unique fixé par l'éditeur.

# Pelouse désherbe le rock et la chanson "indé"

Après un premier EP\* sorti en 2017, le groupe Pelouse mêlant rock, chanson contemporaine et textes autant acides que poétiques, est de retour. Dans son escarcelle musicale, un album aux sonorités entraînantes et légères qui tranchent avec le côté sombre des paroles.



Un ovni dans le petit monde du rock, c'est ce que l'on pourrait dire de Pelouse. Le groupe grenoblois, en résidence à L'heure bleue en cette fin d'année, prépare l'adaptation sur scène et figole la sortie de son tout nouveau et premier opus, *Bowling*, prévu pour septembre prochain. Particulièrement remarqué après un EP paru en 2017 et un passage lors de la Cuvée grenobloise 2018, ce trio de musiciens rivalise de (bonnes) surprises. Derrière ce nom atypique, à la musique mêlant noirceur, humour, poésie avec une acoustique particulièrement travaillée, se cachent Xavier Machault (chant), Quentin Biarreau (saxophone et claviers) et Martin Debissshop (basse, grosse caisse, guitare). « À l'origine, le groupe a été formé par Valentin Ceccaldi, Quentin Biarreau et moi-même

en 2017 à l'issue d'une rencontre », confie Xavier Machault, entre deux répétitions. Et de poursuivre : « l'enjeu de notre résidence à L'heure bleue est d'adapter sur scène toute l'énergie déployée dans notre album réalisé en studio. »

**Sortir des sentiers battus**

Pelouse se démarque d'emblée par son style musical à mi-chemin entre la chanson française indé et un rock particulier : omniprésence de la basse, absence de guitare, claviers et parfois saxo sur certains morceaux... « Nous n'avons pas vraiment d'influence. Ce n'est pas totalement du rock, on nous classe dedans, c'est tout ! » Et de poursuivre : « Pelouse, c'est un univers où les textes sont centraux. Leurs propos sont assez brumeux. Il y a une certaine noirceur

teintée de malice, mais sans tomber dans une sombre mélancolie. La musique crée un décalage qui plonge les spectateurs dans une certaine forme de transe, un autre monde, notre monde ! » Et cela se ressent dans chaque morceau. « Ce n'est pas une musique réaliste, nous contons des histoires de politique, d'amour, de manière très ouverte, laissant libre cours aux interprétations. » Pelouse entretient son univers et une personnalité musicale comme textuelle bien à part, poussant des portes que d'autres n'auraient jamais osé franchir ! // LM

\*Album composé d'une à trois chansons.

Pelouse du 14 au 16 janvier à l'Espace culturel René Proby - 19 h (sous réserve). Plus d'infos sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)



La C<sup>o</sup> Passe Montagne était en résidence à L'heure bleue du 16 au 20 novembre avec leur création, À la porte.

## De résidence en résidence... ou le souffle de la création

En dépit d'une saison ponctuée par la fermeture des salles de spectacles, L'heure bleue et L'Espace culturel René Proby ont continué à faire vivre l'expression artistique, à travers notamment des résidences d'artistes. Depuis la rentrée de septembre, six compagnies ont fait résonner de leurs mots, chants, musiques, les murs des salles martinéroises. Ces compagnies locales et régionales ont poursuivi leur travail de création, répéter et préparer

**Saint-Martin-d'Hères soutient la création avec six résidences d'artistes accueillies depuis septembre.**

les spectacles de demain. À l'image de la Compagnie Passe Montagne, présente à L'heure bleue du 16 au 20 novembre pour peaufiner sa dernière création *À la porte*. Cette pièce, à la scénographie épurée et poétique, raconte les bêtises, les premiers amours, les bals de la Saint-Jean, les superstitions, les secrets et tout ce qui fait l'enfance d'un garçon de huit ans... Une belle histoire qui questionne la fraternité, l'imaginaire, la solitude, portée par

deux comédiens formidables d'expressivité. Avec ces résidences, et malgré les tourments que provoque la pandémie, l'art souffle toujours dans la ville. // GC

Rendez-vous sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr) pour découvrir l'ensemble des spectacles programmés.

# Saint-Martin-d'Hères, territoire de danses urbaines

Pour sa cinquième édition, le *Hip-Hop Don't Stop Festival* devrait se dérouler dans les salles martinéroises et de l'agglomération grenobloise, du 27 janvier au 5 février 2021. Saint-Martin-d'Hères est, depuis bientôt trente ans, un terrain fertile pour les danses urbaines. Plusieurs compagnies ont vu le jour au sein de ses quartiers, à l'instar de la C<sup>ie</sup> Malka, dirigée par Boubou Landrille Tchouda qui en est l'un des pionniers...



Le *Hip-Hop Don't Stop Festival* est né en 2017, à l'initiative du Spectacle vivant et de l'association Citadane codirigée par Hachemi Manaa et Sylvain Nlend. Il s'inscrit dans la filiation des Rencontres internationales de hip-hop, fondées et animées par la regrettée Anne-Marie Astier. Il représente l'héritage local et régional de la culture hip-hop et la richesse foisonnante de ce style de danse contemporain, vigoureux, inventif et très apprécié du public sur le territoire. L'ambition du *Hip-Hop Don't Stop Festival* est de rendre

**Boubou Landrille Tchouda est le parrain de l'édition 2021 du Hip-Hop Don't Stop Festival.**

compte de la richesse artistique de cette discipline afin de mettre en valeur les passerelles existant entre ses différents courants. Pendant dix jours d'effervescence, le public se verra présenter : quatre spectacles, une battle, deux films, une exposition, une masterclass et un atelier de pratique amateur. Devenu l'un des rendez-vous incontournables des passionnés de danse hip-hop, ce festival s'ancre dans le territoire et rayonne sur toute l'agglomération grenobloise.

Pour cette saison, les complications métropolitaines se sont étayées, en particulier avec l'arrivée de l'Université Grenoble-Alpes, de L'Ilyade à Seyssins. D'autres encore, se sont nouées avec l'Amphithéâtre à Pont-de-Claix.



## Une programmation XXL

L'objectif principal du festival est de rendre compte des nombreuses possibilités artistiques qu'offre cette danse. Au cours de ces dix jours, le public pourra retrouver Boubou Landrille Tchouda avec *J'ai pas toujours dansé comme ça* du 27 au 29 janvier à l'Espace culturel René Proby. Rire et participer à la *Conférence dansée* de Céline Lefèvre le 2 février à L'heure bleue. Découvrir *Vestiaire B* de la C<sup>ie</sup> Breaktheater le 4 février à l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix ou encore *Costard* de la C<sup>ie</sup> Rue des Arts le 5 février à L'heure bleue. Traditionnellement, un festival de hip-hop ne peut avoir lieu sans battle. Le public pourra donc retrouver sur le plateau de L'heure bleue 16 artistes reconnus et titrés dans le circuit "Breaking" pour une battle en double paire, le samedi 30 janvier.

## Des temps d'initiation

Porté par la ville et l'association Citadane, le festival proposera des temps d'initiation et de transmission. La masterclass se déroulera le dimanche 31 janvier avec des intervenants de haut niveau comme Adel et Mario, respectivement entraîneur et membre de l'équipe de France de Breaking, ainsi qu'avec Martin, vice-champion olympique jeunesse de Breaking. Un atelier



parent-enfant "danse hip-hop" est prévu le mercredi 3 février à la maison de quartier Gabriel Péri. Ces nombreux moments viendront renforcer la promotion de la culture hip-hop et ses valeurs de partage et de solidarité. Deux partenariats ont été concrétisés avec Mon Ciné et L'Ilyade où le documentaire *Faire kifer les anges* de Jean-Pierre Thorn sera projeté le 1<sup>er</sup> février. Enfin, l'exposition, réalisée en partenariat avec Mix'Arts, *Les Piliers, Hip-hop sans cliché* de Pascale Cholette sera visible à L'heure bleue au cours du festival... Une programmation variée pour mettre, à n'en pas douter, l'eau à la bouche de plus d'un ! // KS

L'ESSM gym

## Un club qui conjugue compétition et bien-être

Elle renforce les muscles et apporte tonus, souplesse et énergie... La gymnastique artistique se pratique depuis plus de 50 ans à Saint-Martin-d'Hères au sein de l'ESSM Gym. Un club qui fait partie du paysage sportif martinérois avec son traditionnel Gala et de beaux palmarès à son actif !



Créée en 1968, l'association ESSM Gymnastique est affiliée à la Fédération française de gymnastique (FFG) et à l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP). « Nous avons 250 adhérents, répartis entre les secteurs loisirs et compétition », explique Nathalie Cupani, la présidente du club. Dès 18 mois, avec les séances de baby gym, les tout-petits, accompagnés de leurs parents, peuvent s'initier à cette pratique. « L'approche est très ludique. La gym pour les très jeunes enfants permet de développer leur motricité, de se projeter dans l'espace. Elle met l'accent sur le développement psychomoteur et l'épanouissement de l'enfant. » À partir de l'âge de 3 ans, les entraînements se font sans les parents. Ces séances s'articulent autour de thèmes et de jeux. Les enfants commencent à s'initier aux circuits gymniques afin de découvrir, en toute sécurité, tous les agrès (anneaux, barres, chevaux d'arçons, tables de saut, poutres...).

« Le club compte quatre entraîneurs salariés, aidés d'un bénévole. S'agissant du secteur compétition, les gymnastes s'entraînent de 10 à 12 heures par semaine. Nous avons de jolis résultats, le club vit bien ! ». En parallèle, le secteur loisirs permet à ceux qui ne souhaitent pas se lancer dans les compétitions de pratiquer ce sport juste pour le plaisir et le bien-être. L'ESSM Gymnastique reçoit également des étudiants de Staps\* qui complètent ainsi, en club, leurs entraînements sportifs.

**Un club actif mais qui manque de bénévoles**

« Nous organisons de nombreuses manifestations, comme le Gala de la gym, la fête d'Halloween et pour les plus jeunes, des fêtes sur le thème de Noël et de Pâques ! » Un club actif, qui peut compter sur l'aide des parents. « Heureusement qu'ils sont là pour nous donner un coup de main lors des événements et des compétitions. Il s'agit d'une

aide ponctuelle vraiment bienvenue ». Car le club manque de bénévoles pour alléger le travail de la présidente et de son associé, Olivier Suriano. L'appel est donc lancé pour tous les volontaires motivés ! Et s'agissant du contexte actuel de crise sanitaire, « ce n'est pas facile pour les entraîneurs cette fermeture... Et justement j'aimerais les remercier pour leur implication dans le club. Ils mettent en place des défis sur Facebook afin de toujours maintenir un lien avec nos adhérents. » Mais quoi qu'il en soit, l'ESSM Gym et le monde du sport en général, attendent avec impatience le retour des entraînements et des compétitions afin que chacun retrouve la bouffée d'oxygène et de bien-être qu'apporte la pratique d'une activité sportive. // GC

\*Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

## Slow Food, une association en faveur des produits écoresponsables locaux



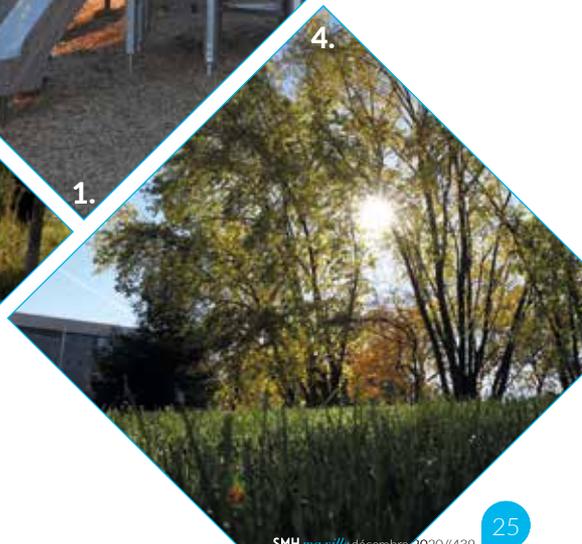
Manger sainement, local, tout en préservant l'environnement, sans nuire au bien-être animal... telle est l'ambition de l'association Slow Food terre des Alpes Grenoble. Fondée il y a quatre ans, la structure martinéroise milite pour des produits respectueux de l'environnement et pour une juste rétribution des producteurs. « Bon pour le respect des saveurs, propre pour le respect de l'environnement et juste pour le prix équitable versé aux producteurs », comme le décrit son président Mario Benvenuti. Émanation du réseau international éponyme comptant des centaines de milliers de membres dans plus de 160 pays, l'association Slow Food a pour objectif de promouvoir les mets locaux de qualité issus d'une production écoresponsable. « Nous organisons régulièrement des repas à base de produits locaux, des dégustations, des séminaires, toujours dans le respect de notre charte de qualité et ce, afin de faire découvrir les producteurs de notre territoire. » Chaque année, à l'automne, l'association a créé la fête de l'huître naturelle mettant en avant le savoir-faire de la poignée d'ostréiculteurs traditionnels français n'utilisant pas d'écloseries pour accélérer le processus. L'association compte d'ores et déjà 150 membres. // LM

Informations 16 rue Alphonse-Allais, 06 88 13 57 97.

Parcs et squares

# Promenades en terre martinéeroise

Saint-Martin-d'Hères, sa colline du Murier, ses berges de l'Isère... et ses espaces verts ! Quatre grands parcs et près d'une quinzaine de squares émaillent la commune, donnant une bouffée d'oxygène salvatrice. Lieux de passage, de rencontres mais aussi de vie, ces îlots de verdure aménagés, régulièrement entretenus, sont aux dernières normes d'accessibilité. S'épanouissant sur cinq hectares, le parc Jo Blanchon (1), l'un des plus grands de la commune dispose d'aires de jeux neuves. Il est desservi par un arrêt de tram, et slalome élégamment entre les zones urbaines, invitant les passants à s'offrir un moment de répit. Derrière les parcs, des squares et places, pour la plupart, rénovés au cours de ces dernières années, parsèment tout le territoire. C'est le cas de la place du Village (2), lieu emblématique et historique de la ville, où le buste de Marianne s'est refait une beauté. La place Karl Marx (3) offre aux jeunes deux aires de jeux, tandis que des cèdres "remarquables" ombragent cet espace de leurs imposantes ramures. Une nature omniprésente qui étincelle sous les traits lumineux du soleil au square du Front Populaire (4), celui-ci disposant d'un city-stade pour les amoureux du sport et d'une aire de jeux. La place du Conseil national de la Résistance (5), plus minérale, s'avère être un lieu de passage, alors que le square Romain Rolland (6) fait la part belle au végétal avec ses quinze arbres, son mobilier urbain flambant neuf et son aire de jeux. Des lieux où il fait bon flâner et ce, toute l'année ! // LM



### MAISON COMMUNALE

111 av.  
Ambroise Croizat  
Du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 12 h 30  
et de 13 h 30 à 17 h.  
Accueil ouvert  
jusqu'à 17 h.  
Tél. 04 76 60 73 73.  
Service état civil  
fermé le lundi  
matin.

### CENTRE FINANCES PUBLIQUES

6 rue Docteur Fayollat.  
Tél. 04 76 42 92 00

### CONSEILLER JURIDIQUE

Permanences les 1<sup>er</sup>  
et 3<sup>e</sup> lundis du mois,  
en Maison communale.  
Sur RDV auprès de l'accueil.  
Tél. 04 76 60 73 73

### CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences les 1<sup>er</sup>  
et 3<sup>e</sup> mercredis du mois,  
en Maison communale.  
Sur RDV uniquement  
au 04 76 60 73 73

### IMPÔTS : UN NOUVEAU SERVICE D'ACCUEIL

La direction départementale  
des finances publiques de  
l'Isère propose, depuis le  
1<sup>er</sup> novembre 2018, un service  
d'accueil personnalisé  
sur rendez-vous.  
Pour bénéficier de cette  
réception personnalisée :  
[impots.gouv.fr](https://impots.gouv.fr) - rubrique  
"contact". Avec ce nouveau  
service, les usagers seront  
reçus ou rappelés.

### POINTS PERMIS

Pour consulter vos points  
de permis :  
<https://tele7.interieur.gouv.fr>

Toutes les infos utiles  
sur le Guide pratique 2020  
et sur [saintmartindheres.fr](http://saintmartindheres.fr)

**URGENCES** : Samu : 15 - Centre de secours : 18 - Police secours : 17  
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : 04 76 60 40 40  
Police municipale : 04 56 58 91 81 - SOS Médecins : 04 38 701 701  
Urgence sécurité gaz : 0 800 47 33 33 (GrDF)

**CCAS** 111 avenue Ambroise Croizat.  
Tél. 04 76 60 74 12

**Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées** :  
accueil sur rendez-vous le lundi de 13 h 30 à 17 h ;  
le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;  
le mercredi de 9 h à 12 h.

**Personnes handicapées** : permanences tous  
les lundis sur RDV de 9 h à 12 h au CCAS.  
Tél. 06 08 75 50 40.

**Violences conjugales** : permanences du lundi  
au vendredi de 14 h à 16 h au Centre de planification  
et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France.

**Permanences vie quotidienne dans les Maisons de quartier**. Sur rendez-vous auprès de l'accueil  
des Maisons de quartier.

**Centre de santé infirmier** : ouvert à tous les  
Martinérois 7 jours sur 7, sur prescription médicale  
avec application du tiers payant pour la facturation.  
*Deux possibilités*  
• À domicile, de 7 h 15 à 20 h  
• À la permanence de soins, 1 rue Jules Verne,  
(Résidence autonomie Pierre Semard), de 11 h 15  
à 11 h 45 sur rendez-vous. Tél. 04 56 58 91 11.

### ... COMPÉTENCES MÉTROPOLE

#### Collecte des déchets ménagers

#### Horaires d'entrée et sortie des conteneurs poubelles

- Présentés le matin même avant 5 h pour les collectes matinales et avant 9 h pour les collectes réalisées en journée.
  - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale uniquement : les bacs peuvent être présentés la veille au soir (après 19 h).
  - Remisés sur l'espace privé immédiatement après la collecte, et en tout état de cause avant 12 h en cas de collecte matinale.
  - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale ou en journée : les bacs doivent être remisés au plus tard à 19 h le jour de la collecte.
- Dans tous les cas, il convient de réduire l'impact visuel lié à la présence de bacs roulants sur l'espace public et privé.

### COMPÉTENCES MÉTROPOLE...

#### Voirie

0 800 805 807 (gratuit depuis  
un poste fixe) ou [accueil.espace-public-voirie@lametro.fr](mailto:accueil.espace-public-voirie@lametro.fr)

#### Eau

- Accueil administratif en Maison  
communale : 04 57 04 06 99  
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h  
et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public  
le jeudi après-midi).  
- Urgence "fuite" : 04 76 98 24 27  
astreinte 24 h/24, 7j/7  
Contact mail :  
[eau.secteur.nord.est@lametro.fr](mailto:eau.secteur.nord.est@lametro.fr)

#### Assainissement

04 76 59 58 17

#### Déchèterie

27 rue Barnave (zone d'activité  
Les Glairons).

#### Horaires d'hiver :

- du lundi au vendredi de 9 h 30  
à 12 h et de 13 h à 17 h 30
- le samedi de 9 h à 17 h 30.

**N° vert (gratuit) : 0 800 500 027**



**Vous êtes une personne à risque de développer une forme grave de la Covid-19 ou vous côtoyez une personne fragile ?** L'Agence régionale de santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes appelle au maintien de la vigilance. Les comportements de chacun ont un impact sur la protection des personnes fragiles. Les proches sont potentiellement porteurs de l'infection et peuvent la transmettre sans s'en rendre compte. Il est indispensable de respecter strictement les mesures barrières : porter un masque lors des rencontres, respecter une distance physique, se saluer sans se serrer la main, ne pas s'embrasser, et se

laver fréquemment et rigoureusement les mains. Toute personne est susceptible de contracter la maladie Covid-19. Certaines personnes sont toutefois plus à risques de formes graves, pouvant entraîner des soins en réanimation, voire le décès. Il est recommandé de rester très vigilant :

- aux personnes de plus de 65 ans, même en bonne santé,
- aux personnes atteintes d'une maladie chronique ou fragilisant leur système immunitaire,
- aux femmes enceintes au 3<sup>e</sup> trimestre de grossesse.

Elles doivent rester prudentes en toutes circonstances et chacun d'entre nous,

notamment si nous partageons leur foyer, sommes appelés à la plus grande attention. Lorsque vous rendez visite à des personnes fragiles à leur domicile, prenez toutes les précautions nécessaires et renforcer les gestes barrières pour leur protection. Il est également recommandé d'éviter au maximum leur contact avec les enfants, souvent "porteurs asymptomatiques". Lorsque vous allez dans un établissement de santé ou médico-social, des consignes sont données à l'entrée de chacune des structures. L'ARS vous demande de les respecter scrupuleusement. //

**Infos : [auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr](http://auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr)**



# LE PORTAIL ROUGE

## Vente de véhicules neufs et occasions



Réparations toutes marques  
Mécanique - Carrosserie  
Peinture - Véhicule de remplacement

**04 76 42 29 94**

185, avenue Ambroise Croizat  
38400 ST MARTIN D'HÈRES



Le Département de l'Isère soutient ses commerces



VOS COMMERÇANTS SONT OUVERTS SUR :  
[www.enbasdemarue.fr](http://www.enbasdemarue.fr)



# SEBB

Entreprise Générale de Maçonnerie  
Construction • Rénovation



Certificats N° 2112 - 1112

**04 76 42 19 70**

[contact@sebb-bat.fr](mailto:contact@sebb-bat.fr)

1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères



## TERRASSEMENT RESEAUX VOIRIE

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – [averi@averi.fr](mailto:averi@averi.fr)



# SAINT-MARTIN-D'HÈRES

*Votre hypermarché à taille humaine*

## À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE**

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M<sup>3</sup>**

**ET TOUJOURS MOINS CHER !**

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN**

DE 9H À 12H30

**PROFITEZ-EN !**

**E.Leclerc** **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

[www.e-leclerc.com/st-martin-dheres](http://www.e-leclerc.com/st-martin-dheres)



ULYSSE DE TAOURIRT

THÉÂTRE

**Mardi 19 janvier  
à 20 h**  
// L'heure bleue

SAINT-MARTIN-D'HÈRES  
**en scène**  
L'HEURE BLEUE - ECRP

**SAINT-MARTIN-D'HÈRES  
EN SCÈNE**

04 76 14 08 08

[contact-smhenscene@saintmartindheres.fr](mailto:contact-smhenscene@saintmartindheres.fr)  
[www.facebook.com/SMHenscene](http://www.facebook.com/SMHenscene)

**Billetterie**

// Espace culturel René Proby

**En ligne**

[culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

**Carte blanche à Pelouse**

Chanson contemporaine

**Judi 14, vendredi 15, samedi 16 janvier - 20 h**

// Espace culturel René Proby

**Ulysse de Taourirt**

Compagnie Nomade in France

Théâtre musical

**Mardi 19 janvier - 20 h**

// L'heure bleue

**J'ai pas toujours dansé comme ça**

Hip-Hop Don't Stop Festival

Compagnie Malka

**Mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 janvier  
20 h**

// Espace culturel René Proby

**Ma class'hip hop**

Hip-Hop Don't Stop Festival

Conférence dansée

**Mardi 2 février - 20 h**

// L'heure bleue

**Costard**

Hip-Hop Don't Stop Festival

Compagnie Ruée des arts

**Vendredi 5 février - 20 h**

// L'heure bleue



**ESPACE VALLÈS**

14 place de la République - 04 76 54 41 40

**30 ans - 30 artistes**

Exposition collective d'une trentaine d'artistes

**Du 15 décembre jusqu'au 20 février 2021**

• Conférence de Fabrice Nesta

**Autour du cabinet de curiosités**

**Samedi 19 décembre - de 19 h à 20 h 30**

**MÉDIATHÈQUE**

**Au bonheur des enquêtes**

Édition aménagée avec un jeu d'enquête en ligne

Participez à élucider le mystère

**Jusqu'au 18 décembre**

Rendez-vous sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

**AGENDA**

**Conseil municipal**

**Mardi 15 décembre - 18 h**

// En direct sur la page Facebook  
de la ville

**INFO COVID**

Les horaires et les dates des  
manifestations culturelles sont  
soumises aux évolutions du  
contexte sanitaire.  
Infos actualisées sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

+ d'infos sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)